

Discours de Monsieur Michel Bernos du 25 mai 2020

à l'occasion de la séance

d'installation du Conseil Municipal et de son élection comme Maire de Jurançon

Bonjour à toutes et tous,

Avant d'entamer mon propos, je souhaite vous remercier pour cette confiance renouvelée pour un troisième mandat ; une pensée également pour ma famille car accompagner la vie d'un édile local n'est pas un long fleuve tranquille et souvent source de nombreux sacrifices. Je souhaite remercier chaleureusement les électrices et les électeurs, qui se sont déplacés, mais également toutes celles et tous ceux qui ont permis la tenue des élections. Je mesure l'inquiétude qui a envahi les esprits dans les quatre derniers jours précédant le scrutin, avec les annonces successives et qui a trouvé sa traduction dans une abstention inhabituelle pour ce genre d'élection. Je remercie les élu-e-s, les citoyens, les services municipaux qui ont permis la tenue du scrutin du 15 mars 2020 dans des conditions sanitaires complexes. Ils ont agi en responsabilité. Cette responsabilité, j'en avais rappelé l'importance à l'occasion de ma déclaration de candidature en janvier dernier. Elle ressort sous un jour nouveau.

Aujourd'hui, dans ce contexte d'État d'urgence sanitaire, assumer la responsabilité de Maire est un exercice délicat. Je vous rassure, je l'assume pleinement, avec la même responsabilité qui a caractérisé mes deux mandats précédents et avec la proximité que les jurançonnaises et les jurançonnais me reconnaissent.

Responsabilité et proximité, deux principes, deux valeurs essentielles et deux impératifs, désormais, pour chacun de vous, membres de cette municipalité ici installée en Conseil. Deux leviers aussi, pour dessiner ensemble les contours de la nouvelle normalité, celle qui s'impose à nous, certes mais surtout celle à laquelle nous aspirons.

Responsabilité, disais-je, il en faut. En jetant un coup d'œil dans le rétroviseur, voilà 12 ans que j'en fais l'exercice quotidien. Par beau comme par mauvais temps, j'ai toujours pris et assumé ce qui a été fait, décidé, ce qui n'a pas été fait, aussi : un bon entraînement, en somme, pour ce mandat qui s'ouvre dans des circonstances bien inédites.

Les circonstances actuelles soulignent avec netteté toutes les responsabilités qui incombent au Maire. Certains s'en émeuvent à l'heure, par exemple, d'organiser l'accueil des enfants dans les écoles, d'ouvrir ou de fermer leurs marchés. Pas moi ! Je fais, nous faisons, nous faisons faire, pour que la commune vive dans l'ordre, la tranquillité publique et des conditions sanitaires sereines. L'actualité nous rappelle aussi combien mes responsabilités s'articulent avec celle de l'Etat, du Préfet et des autres autorités territoriales, depuis l'Agglomération, le Département et jusqu'à la Région. Nous devons être attentifs à comment évoluent ces rôles car ils sont voués à se transformer. Aujourd'hui nous ne pouvons plus agir seuls et je vous invite, en particulier les conseillers délégués communautaires, à en prendre conscience et porter la responsabilité qui vous incombe à cet égard.

Responsabilité toujours, c'est justement par-là que nous avons débuté notre campagne, dans notre première lettre aux Jurançonnais. Financière, sociale, morale sous ses multiples versants, elle sous-tend le programme que nous avons élaboré et que nous nous employons dès aujourd'hui à concrétiser en plan d'action de cette mandature. Ce programme est irrigué de progressisme qui transparaît dans le choix des thèmes issus du projet mais aussi des observations liées au Covid-19. Il a du souffle. Il sera mâtiné d'innovations sociales, environnementales, participatives.

Nous le déclinerons sous différents angles: vivre en sécurité et dans la sérénité, anticiper et innover face aux exigences environnementales avec un audit environnemental en nous rapprochant de l'Université, penser et agir pour le Jurançon de demain, tisser et impulser les nouvelles solidarités, se projeter dans un nouveau monde économique et numérique, s'éveiller en toute confiance par l'éducation et pour la jeunesse, développer l'inclusion à travers le sport, la culture et le monde associatif, et enfin conforter notre influence dans la communauté d'agglomération de Pau Béarn Pyrénées.

Nous poursuivrons notre démarche de modération fiscale et de transparence, afin de maîtriser la hausse des impôts locaux. Cette rigueur dans la gestion, nous a permis de libérer en urgence des marges budgétaires afin de réaliser les investissements nécessaires pour lutter contre la pandémie du COVID 19, que ce soit pour acheter des masques, soutenir notre économie locale, faire réaliser des aménagements dans les écoles et les bâtiments communaux, ou pour pouvoir faire face aux charges inhérentes à la réorganisation des services communaux. A cet égard, dans les prochains jours, nous assurerons une nouvelle distribution gratuite de masques pour nos administrés.

Le compte administratif qui vous sera présenté dans les prochains jours traduira le sérieux de notre gestion passée, mais également notre capacité à poursuivre le désendettement de notre commune alors même que l'Etat se désengage financièrement dans ses dotations aux collectivités locales depuis plusieurs années. Nous construirons un budget, qui prendra en compte les arbitrages qui seront nécessaires compte tenu d'un contexte sanitaire qui, depuis le 16 mars, a profondément bouleversé la donne initiale. Nous avons bien vu lors de ces semaines de confinement, l'exigence de transparence, de démocratie et d'évaluation qui monte parmi nos concitoyens. Nous nous y sommes engagés et nulle marche arrière ne sera possible. Je m'en porte garant, comme les fois précédentes, aidé de tous nos conseillères et conseillers municipaux, des adjointes et adjoints aujourd'hui élu-e-s.

Enfin, et c'est à toute la municipalité que je m'adresse, j'assume toutes ces facettes de ma responsabilité de Maire convaincu que vous saurez me donner la réciprocité. De mes colistiers, assurément, mais aussi de la part des élus d'opposition que j'invite à être responsables, de leurs actes, comme des propositions qu'ils avancent en les assumant avec franchise et jusqu'au bout, sans détours ni revirements. Il y a beaucoup à faire et l'on peut toujours vouloir faire plus, mais c'est aussi un exercice de responsabilité de savoir y mettre de la mesure.

.....

Notre second pilier pour la mandature qui se présente, vaut tant pour le fond que pour la forme : c'est la proximité.

Éprouvée comme toutes les institutions par l'effervescence actuelle de nouveaux besoins et inquiétudes, la Commune reprend aujourd'hui tout son sens de contact, de premier échelon à portée de main ou « d'engueulade » pour reprendre l'expression de Monsieur Gérard Larcher

à propos des maires. Mandatés par les autorités gouvernementales dans ce contexte pour se poster en première ligne au côté des Préfets, les Maires sont plus que jamais conscients de la mission de service public de proximité, de la pertinence de l'échelon communal comme gage de subsidiarité de l'action publique.

Et cela promet d'évoluer chaque fois plus en ce sens ! La loi « Déconcentration, Décentralisation, Différentiation » qui était en cours de préparation avant la pandémie promet de rebattre les cartes de la décentralisation et nous aurons un rôle de veille, d'interprétation et d'application, fondamental à jouer. Encore une fois, cela ne pourra se faire qu'au contact et en prenant part à la vie de notre Communauté d'agglomération. Allié indispensable pour nos travaux et aménagements, mais aussi pour la politique du logement ou encore culturelle, notre EPCI demande un travail de proximité et beaucoup de constance, pour faire valoir nos voix, nos choix, pour mutualiser ce qui peut l'être et le représenter plus concrètement et lisiblement auprès de nos concitoyens.

La proximité à laquelle je me réfère, ensuite, c'est celle que nous avons vue dès les premières heures de la crise sanitaire, celle de nos institutions (je pense au CCAS), des bénévoles de l'Épicerie sociale, des militants associatifs ou des citoyens-nes qui se sont mobilisés auprès des publics fragiles et défavorisés. Les temps qui viennent nous appellent à soutenir cette veille sociale, pour prévenir les drames sociaux, psychosociaux que nous sentons poindre dans les foyers. Éviter que ces problèmes familiaux ne deviennent à leur tour des foyers de misère, ou de violence, c'est là tout le sens d'une veille sociale active avec une prise en compte des fragilités sociales. Dans ce contexte, c'est aussi le sens que nous donnons à cette délégation à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les violences domestiques. Nous veillerons également à structurer le budget du CCAS en ce sens.

Cette proximité s'attachera au bien vivre de notre économie de proximité dans toute sa diversité (commerciale, agricole, artisanat, industrielle, vignobles et coteaux). Même si la compétence économique relève de l'Agglomération, la crise a bouleversé la donne et notre regard. Nous prendrons des initiatives positives pour valoriser et soutenir cette activité de proximité. Une commission sera en charge de ces domaines. L'arrivée d'élus très engagés en responsabilité, antérieurement dans ces différents domaines professionnels, sera un atout. Il est aussi de notre devoir de veiller à la tranquillité publique, qui est la première à s'effriter quand les foyers entrent en « faillite ». Elle sera l'objet d'une attention accrue. Un conseiller délégué à la sécurité publique et au marché sera nommé. Cette sécurité publique s'entend également au renforcement contre les incivilités insupportables, la cause animale et la police des animaux, les dégradations environnementales et la police de l'environnement. Nous travaillerons avec les services de l'État et de l'Agglomération au développement de la vidéo protection.

Cette veille sociale active ne peut fonctionner que si elle est composée, partagée et coordonnée. Elle implique aussi de s'appuyer sur la vie des quartiers, parfois suivie par des associations de quartiers, mais parfois non. Aller au contact des vies et voix de tous les quartiers doit être la méthode, et les figures formelles et démocratiques existent et méritent d'être réexplorées à cet effet : conseils de quartiers, comités consultatifs de politiques publiques ou de projets, réunions publiques, tout simplement, l'agenda est ouvert. Proximité donc, dans la méthode : nous avons entendu l'appel des jurançonnais à prendre part à la vie de leur commune, nous en avons fait l'axe majeur de votre projet. L'élection passée, avec le résultat que l'on connaît et que l'on scelle aujourd'hui, on pourrait oser une synthèse rapide qui consisterait à dire que nous devrions « Vivre Bien Jurançon...avec vous ». Ceux-ci ne sont que des mots, mais qui nous incitent à une dynamique participative et

citoyenne accrue. La formalisation dans les prochaines années de budgets participatif pour certain projets (notamment environnementaux) en sera l'illustration.

Nous savons bien aussi qu'il existe des citoyens qui ne sont pas sensibles à l'action publique locale, si ce n'est que pour exiger, dans leur intérêt strictement privé, ou à l'heure de faire connaître leur insatisfaction. Et cela aussi peut changer : si la distanciation sociale est devenue un impératif sanitaire, elle ne doit pas se transformer en une fatalité démocratique, bien au contraire. Tisser du lien, c'est débattre, c'est donner son opinion et c'est avant tout « présentiel ». Nous nous emploierons donc à concerter au plus près les voix de notre territoire, veillant toujours à en synthétiser les propositions constructives avec pour seul filtre leur valeur collective et leur opportunité envers l'intérêt public local. Notre engagement pour associer les citoyens aux projets d'envergure sera, en ces temps incertains, le gage de nos réussites futures.

.....

En somme, je vous invite tous aujourd'hui à construire la « nouvelle normalité » jurançonnaise. Pas seulement celle qui s'impose à nous, comme j'en faisais part à l'instant sur la question de la distanciation. Dans cette nouvelle normalité nous devons aussi placer les éléments de la normalité que nous voulons, avec pragmatisme. Les chinois écrivent le mot crise en deux caractères : le premier signifie « danger », le second, « opportunité ». Voilà bien quelque chose de sain à importer de Chine ! Si nous ne connaissons pas à ce jour le fond ou les formes de cette nouvelle normalité, nous connaissons celle d'avant et disposons des axes que j'ai exposés pour modeler celle d'après : il est certain que nous avons un rôle de « faiseur », mais celui « d'accompagnateur » va prendre du poids également. Voilà pourquoi j'insistais sur mon vœu de proximité.

Enfin, pour en revenir à nous tous, aujourd'hui réunis en Conseil Municipal, face à cette normalité à reconstruire, je tenais à saluer l'arrivée de sang neuf, de visages nouveaux, de part et d'autre. Je suis persuadé que vous saurez nous inspirer et que nous saurons interagir en responsabilité en ces temps inédits, dont l'urgence nous a tantôt contraints à l'improvisation, mais qui se prêtent dès à présent à un effort.

Aux agents territoriaux qui ont travaillé avec loyauté et efficacité, je dis ma reconnaissance et un grand merci. Nous avons toujours été attentifs à respecter leur diversité car elle est source de richesse. Il n'y a pas eu de « chasse aux sorcières » en 2008, ni en 2014. Il en sera bien sûr de même en 2020. Garantir et respecter leur liberté de penser relève de mon devoir. Aux élu-e-s qui se sont engagés au service de notre commune et qui ont quitté ce navire communal, nous les remercions pour leur action passée. Chacun a apporté sa petite pierre à l'édifice.

Aux nouveaux venu-e-s, je souhaite la bienvenue. Nous agirons avec bienveillance. En ces temps où l'engagement pour un territoire questionne, je vous remercie de donner de votre temps au service de notre « ville-village ». Nous devons dépasser les débats du « microcosme politique » afin de poursuivre la construction d'une commune qui doit rester à taille humaine, tout en préservant ses différentes identités (urbain et coteaux), qui sont sa richesse ainsi que cet environnement exceptionnel. Vous vivrez une expérience exceptionnelle au service de notre « petite France » Jurançon !

Merci de votre attention